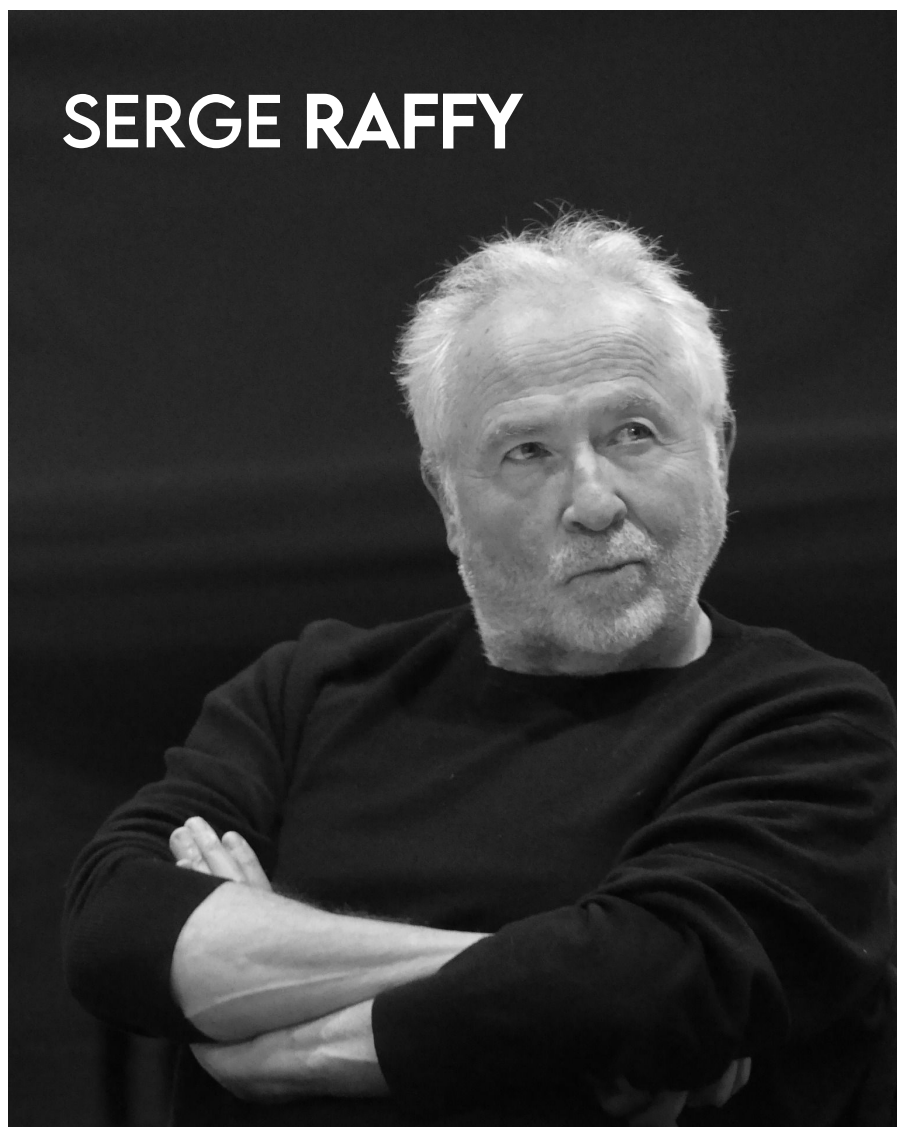


SERGE RAFFY

« L'AIR

EST PLUS

DOUX »



© JULIETTE LAPORTE

Il s'appelle Serge Raffy. Beaucoup connaissent le journaliste. Peu savent qu'entre ses articles et ses livres, ses analyses et ses poèmes, il n'y a qu'un pas : celui de la passion de l'écriture. J'ai eu le plaisir d'être invité à le rencontrer lors de l'Amicale 2023 des Anciens du Lycée Lapérouse qu'il présidait à titre honorifique. Les décennies nous séparent et nous avons traversé les couloirs du même établissement, du même lieu. Quelques semaines après notre rencontre, Serge Raffy est médiatisé pour la parution de son album *Bivouacs*.

La douceur des titres m'a immédiatement frappée. Envolée la douleur. Rayonnant le rêve. **Rêve** d'un monde anthropisé, d'un monde construit. Avec « Hôtel Métropole », « Eiffel Lovers » et « Alexanderplatz », **Serge Raffy se perd dans les couches narratives de l'urbanité et laisse son imagination échafauder une lecture symbolique** et presque mystique des espaces et des monuments. Et l'accompagnement instrumental, essentiellement électro-pop, vient caractériser la

rondeur de la musicalité du parolier. Le titre « Je ne regarde pas en arrière » se permet d'ailleurs d'apaiser le thème de la tristesse par le biais de la voix lumineuse de Lydia Hudon Ferland. **Cette considération de la mise à distance du mal-être n'est pas nouvelle dans l'écriture de Raffy.** En 1999, le musicien publie chez Pauvert un recueil intitulé *Lignes de fuite*. Il y décrit avec une poésie de l'efficacité, presque parlée, la difficulté d'être au monde quand on est homme, et dit déjà l'importance de la mise à l'écart de cette même difficulté. L'album *Bivouacs* semble viser cet idéal. Alors, la physicalité de la Tour Eiffel devient pur symbole de l'élévation et de la mise à mort des contraintes de l'homme, des « tourments de la gravité ».

Choisir son camp
Périmètre des tempêtes
Cap des froideurs monotones
Ne jamais dévoiler
La douleur lancinante
Le rongeur insatiable
Armée emmitouflée
Plus morte qu'un caillou
Contrôle des peurs
Visite de routine
Check-up cachottier
Formules de politesse
Persister à vivre

Lignes de Fuite, « Furtive mélancolique » – extrait



Clip vidéo du titre « Eiffel Lovers » réalisé par Federico Benigni – capture d'écran

L'album *Bivouacs* est une unité, composée par Serge Raffy au fil de ses voyages. Parmi cet ensemble néanmoins trois titres surnagent : « **Laissez passer** », « **Malecon Sueño** » et « **Couleur cèdre** ». Peut-être parce qu'ils racontent la réceptivité aiguë du narrateur au monde sans jamais tirer les larmes. Il y a de l'espoir et de la lumière. Je dirais que le nouvel album de Serge Raffy a quelque chose de la **saudade**, non pas de la mélancolie, trop triste, mais bien de ce sentiment étrange, se cherchant entre l'ultra-présence de l'absence et le désir insatiable d'un air plus doux.

MATIS LEGGIADRO

JUIN 2023



HISTAL M